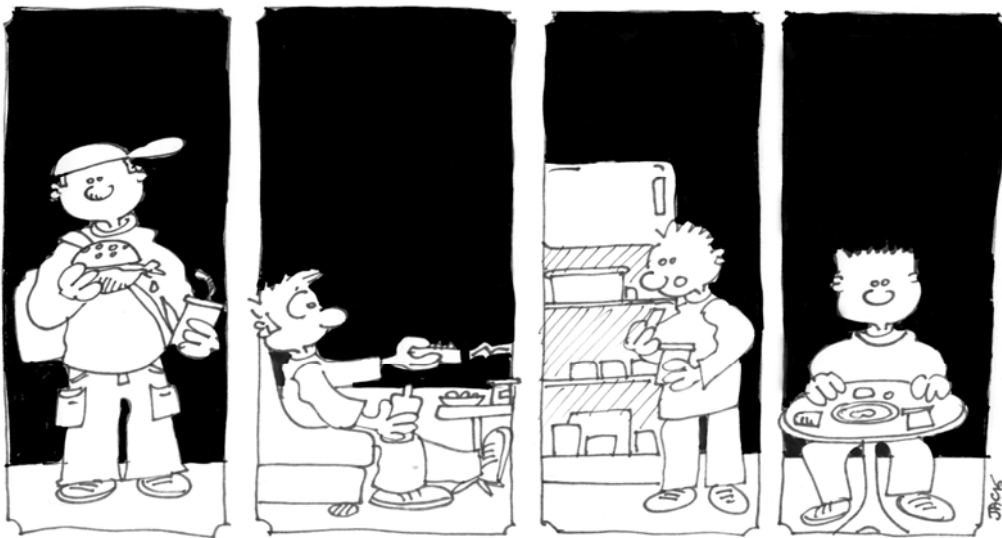


Nous passons du temps à table pour manger.
 Repas avalés sur le pouce, pris à la cantine, seul devant la télé...
 Parfois ce sont des occasions de fête, ou d'échanges en famille.
 Et même à l'église il nous arrive de vivre un repas.
 Les enfants vont découvrir que l'important, c'est qu'

« on a tous quelque chose à partager »



TRACES D'EVANGILE

Le repas représenté sur la toile de carême Misereor, 1996, « Aux exclus, l'espérance » et le dernier repas de Jésus, Luc 22.14 à 20 ou Mt 26.26 à 29 ou Mc 14.22 à 25 seront les pages d'Évangile de cette célébration.

ACTIVITE D'EXPRESSION

Créer et décorer des sets de table qui serviront au moment du partage de la Cène.

PLAN DE LA CELEBRATION

Aménagement de l'espace

- Penser à un panneau pour recueillir les dessins des enfants.
- Réserver une table pour dresser la Sainte Cène.
- Préparer un endroit pour accrocher la toile de carême.

Être invité

Faire un dessin et répondre à une enquête au sujet des repas (voir fiche invitation)

Être accueilli

Mettre les badges en forme de fruits et apprendre les chants

Dire sa joie

Chanter : « Tends-moi ta main » (Voir partition)

Louer Dieu : « Vous et moi »

Entrer dans le thème

Voir les dessins de repas imaginés par les enfants sur le tract

Ecouter et regarder l'histoire jouée par les animateurs : « Un grain de riz »

Parler avec son corps

Parler des repas

Découvrir le repas particulier de la toile de carême et échanger à son sujet

Décorer un set de table

Les adultes discutent autour du thème : « Comment manger avec les enfants : réalités et désirs ? »

Prier et se quitter

Chanter: « Tends-moi ta main »

Partager la Cène

Paroles d'institution racontées

Communier

Prier : « Sois patient, créateur et artiste »

Partager les pains de l'amitié

Être invité

L'invitation donne plusieurs pistes de réflexions concernant les repas des enfants et la manière de vivre les repas. Ils répondent à des questions, observent quelques dessins (un personnage mange toujours seul) et font leurs remarques. Une bulle vide leur donne la possibilité d'imaginer un repas où ils inviteraient toutes les personnes avec qui ils auraient envie de partager. Ils peuvent le dessiner ou écrire les prénoms de tous ces invités.

Une enquête sur les différents repas pris par les enfants dans la semaine est proposée aux animateurs. Ils peuvent interroger leur entourage et se faire ainsi une idée (à partager le jour de la célébration) sur la manière de vivre les repas aujourd'hui.

Être accueilli

*Les badges en
forme de fruits
symbolisent
le repas.*

Les enfants reçoivent des badges de couleurs différentes et s'installent dans l'espace prévu pour apprendre le chant.

L'animateur accueille le groupe et introduit le thème du repas en posant des questions aux enfants, en racontant ce que son « enquête » a donné et en demandant aux enfants de présenter leurs dessins du tract ou de dire quelles personnes ils aiment inviter à table.

Dire sa joie

CHANT « TENDS-MOI TA MAIN » Paroles et musique : Daniel Priss

1. Le riz que je mange
Vient du bord du Gange.
C'est là ta vie, mon ami.
Toutes ces bananes,
Le sucre de canne,
Que t'as cueillis mon ami.
Je vois ton visage
Sur cet emballage.
Tu me souris, mon ami.
Mais sur l'emballage,
Person' ne s'engage,
Que tu sois bien nourri.

Tends-moi ta main, mon ami.
Tu viens dans ma vie en m'offrant des cadeaux.
Tends-moi ta main, mon ami.
Crions tous unis : « Les enfants sont égaux ».

2. J'aime mes baskets,
J'adore mes raquettes,
Tu les as faites, mon ami.
Mon ballon de foot,
Mes habits de scout,
Tu les as faits, mon ami.
Dans un sombr'garage,
Comme dans une cage,
Tu travailles jour et nuit.
Et dans les poubelles,
Pour une bagatelle,
Là, tu tries les débris.

3. Je ne puis admettre
Cette forme de racket
Que tu subis, mon ami.
Il n'est pas très sage,
Enfant à ton âge,
De vivre ainsi, mon ami.
Sans apprendre à lire,
Sans pouvoir écrire,
Te voilà démuné.
Te voilà esclave,
Toi, l'enfant sans âge.
Je ne puis voir ceci.

4. Avoir le courage
D'oser le partage,
C'est mon désir mon ami.
Changer ton destin,
Te tendre la main,
Tu ne peux être un oubli.
Je ne puis admettre
Qu'ainsi l'on te traite,
Pour servir le profit.
Je vois ta misère,
J'ne peux laisser faire,
Je vais t'aider, mon ami.

LOUER DIEU ENTRECOUPE DU REFRAIN DU CHANT

Vous et moi
si on parlait, si on se racontait nos rires et nos pleurs,
si on se donnait la main pour courir et pour jouer,
si on se regardait avec attention et avec douceur,
ce serait bon comme autour d'une grande table :
il y aurait de la place pour chacun, personne ne resterait de côté,
on n'aurait plus peur, on ne serait plus seul,
la vie serait belle, comme un arc-en-ciel !

Refrain

« Tends moi ta main ... »

Vous et moi,
si on s'arrêtait près du Seigneur,
si on tendait vers lui nos cœurs et nos visages pour le prier et l'admirer,
alors on aurait le courage de vivre comme des enfants de Dieu
et comme des frères de tous les habitants de la terre !
Alors ce serait comme un pont de lumière entre le Seigneur et nous,
ce serait beau comme un chant léger et pur s'envolant droit vers le
soleil !

Refrain

« Tends moi ta main ... »

Charles SINGER, « Vous et moi », *Prières d'Évangile*, Éditions du Signe, 1991.

Entrer dans le thème

« LE GRAIN DE RIZ »

Soit un animateur raconte l'histoire, soit un groupe d'animateurs la présente sous forme de saynète.

Il y avait une fois un pauvre homme, pauvre, pauvre... si pauvre que le dernier jour de l'année, quand il est allé dans sa cuisine, il n'a rien trouvé à manger : pas le moindre morceau de pain, plus de carottes, ni de pommes de terre, ni pâtes, ni haricots. Rien. Rien. Rien. Tout de même, à force de chercher, il a fini par trouver, coincé dans la fente d'un tiroir, un grain de riz, un unique grain de riz. "Un grain de riz, c'est mieux que rien du tout. Je vais le faire cuire pour passer le temps, puis le sucer lentement, lentement."

Mais pour faire cuire le grain de riz, il lui fallait une casserole. Il n'en avait plus, ayant dû vendre toute sa vaisselle. Il va chez le voisin :

« J'ai du riz à faire cuire ce soir, tu peux me prêter une casserole ?

- Laquelle ? La petite ou la grande ?

- La grande. On m'a dit que pour faire cuire le riz et qu'il n'attache pas, il faut le faire cuire dans beaucoup d'eau.

- Je te prête ma casserole, mais je viens manger le riz avec toi.

- D'accord. Quand il y en a pour un, il y en a pour deux. »

Dans ce temps-là, il n'y avait pas l'eau courante. La fontaine était loin, l'hiver froid. Notre pauvre homme, plein de rhumatismes, va chez la voisine :

« Je mange du riz, ce soir, avec le voisin. Tu peux me donner un peu d'eau pour le faire cuire ?

- Je te donne de l'eau mais au jour d'aujourd'hui on n'a rien pour rien. Je viens manger le riz avec vous.

- D'accord. Quand il y en a pour un, il y en a pour deux ; quand il y en a pour deux, il y en a pour trois ».

Puis il lui a fallu du bois, du papier, des allumettes pour allumer le feu. Il va chez Pierre, chez Jacques, chez Michel. L'un lui donne du bois, l'autre le papier, le troisième les allumettes, mais à chaque fois ils s'invitent. Il ne restait plus qu'à faire cuire le grain de riz. Mais un grain de riz à partager en six ! L'homme a commencé à se faire du souci. "Oh ! Mais j'y pense, j'ai une idée." Il va chez le fermier.

« Bonjour ! Ce soir, on est six à manger le riz. Il y a Pierre, Jacques, Michel, le voisin et la voisine et moi. On s'est dit que, si tu venais manger avec nous, toi qui es tout seul, ce serait bien. Bien sûr, on est des pauvres gens, on n'a que du riz tout sec, on n'a pas de poule avec. Mais tu seras le bienvenu quand même.

- Et tu crois que je vais venir les mains vides ? Le dernier jour de l'année ! Je viens manger votre riz, mais je vous donne une de mes poules. Tiens... prends celle-là ».

Sur le chemin du retour, notre pauvre homme commence à pleurer : une poule pour sept, c'est quand même mieux qu'un grain de riz pour six : mais quelle andouille je suis. Au lieu de lui parler de poule, j'aurais dû lui parler de dinde... Oh ! Mais j'y songe. Vite, il court chez une vieille qui élève des dindes.

« Ce soir, on est sept à manger une poule au riz. Il y a Pierre, Jacques, Michel, le voisin, la voisine, le fermier et moi. On a pensé que seule tu devais t'en-nuyer. Bien sûr, une poule pour huit, ce n'est pas très gros, mais enfin, on a ce qu'on a...

- Et moi, j'apporterai une dinde. Depuis le temps que je vends des dindes sans même en connaître le goût ! Toujours seule, je ne peux quand même pas me faire cuire une dinde. Tiens, choisis la dinde toi-même ».

Voyant que cela marchait si bien, notre pauvre homme est allé inviter l'épici-er, le jardinier, le pâtissier, le marchand de vin. Et le soir, quel magnifique repas : riche ragoût, vins à foison, pâtisseries, fruits... Mais au milieu du re-pas, l'un des quinze convives s'exclame :

« Eh, dis, ce matin tu nous as invités à manger du riz. On se régale, mais le riz où il est ?

- Le riz ! Oh ! J'ai oublié de le mettre. Mais vous n'avez rien perdu ».

Et ce disant, il va chercher le grain de riz, le montre, raconte toute l'histoire. Alors, eux tous, ils ont bien... ri.

Carnet d'Aventure Bénin-France Editions SED pages 8 et 9 (*Témoignage chrétien*, N° de Noël, 1984)

EXEMPLE DE SAYNETE

Récitant : Il était une fois, dans un petit village, un homme pauvre, pauvre, si pauvre qu'un matin dans sa cuisine, il n'a plus rien trouvé à manger. Rien, rien, rien... Tout de même, à force de chercher, il a trouvé, coincé au fond d'un tiroir, un grain de riz.

Homme : Un grain de riz c'est mieux que rien ! Je vais le faire cuire, puis le sucer lentement, lentement...

Récitant : Mais pour faire cuire du riz, il faut une casserole et il a déjà tout vendu pour avoir à manger. Il a une idée et va chez le voisin.

Homme : Bonjour voisin, ce soir j'ai du riz à faire cuire et je n'ai plus de casserole...

Voisin : Si ce n'est que ça ! Je te prête une casserole si tu m'invites

Homme : Quand il y en a pour un il y en a pour deux, viens donc !

Voisin : Veux-tu la grande ou la petite casserole ?

Homme : Oh ! La grande, il faut beaucoup d'eau pour faire cuire le riz !

Récitant : Et de l'eau il n'en avait pas, le puits était bien loin, et pas de cruche non plus... Il va chez la voisine.

Homme : Bonjour voisine ! Ce soir je partage du riz avec le voisin mais je n'ai pas d'eau pour le faire cuire...

Voisine : Si ce n'est que ça ! Je te donne de l'eau si tu m'invites aussi !

Homme : Quand il y en a pour deux il y en a pour trois, viens donc !

Récitant : Mais il lui manque encore beaucoup de choses et il continue sa route.

Homme : Bonjour cousin ! Ce soir nous partageons du riz : le voisin, la voisine et moi, mais je n'ai plus de bois pour le feu...

Cousin : Si ce n'est que ça ! Je te donne quelques bûches si tu m'invites aussi !

Homme : Quand il y en a pour trois il y en a pour quatre, viens donc !

Homme : Bonjour cousine ! Ce soir nous partageons du riz, le voisin, la voisine, le cousin et moi, mais je n'ai plus d'oignons à faire cuire avec le riz...

Cousine : Si ce n'est que ça ! Voilà des oignons, mais tu m'invites aussi !

Homme : Quand il y en a pour quatre il y en a pour cinq, viens donc ! Bonjour oncle Paul, ce soir nous partageons du riz : le voisin, la voisine, le cousin, la cousine et moi, avec quelques carottes ce serait meilleur...

Oncle Paul : Si ce n'est que ça ! Prends ces carottes et tu m'invites aussi !

Homme : Quand il y en a pour cinq il y en a pour six, viens donc ! Bonjour tante Julie, ce soir nous partageons du riz : le voisin, la voisine, le cousin, la cousine, oncle Paul et moi, mais nous n'avons que du riz...

Tante Julie : Si ce n'est que ça ! J'ai une poule que je voulais faire cuire, je te la donne si tu m'invites aussi !

Homme : Quand il y en a pour six il y en a pour sept, viens donc !

Récitant : Le pauvre est très content, mais une petite poule pour sept, ce n'est vraiment pas beaucoup ; si c'était une dinde... mais oui Hélène la fermière élève des dindes ! Il y va.

Homme : Bonjour Hélène ! Ce soir nous partageons du riz : le voisin, la voisine, le cousin, la cousine, l'oncle Paul, la tante Julie et moi. Mais avec le riz nous n'avons qu'une petite poule, j'ai pensé qu'une dinde...

Hélène : Si ce n'est que ça ! Voilà bien longtemps que j'élève des dindes et je n'en ai jamais mangé ! Elles sont trop grosses pour moi toute seule mais c'est bien volontiers que je t'en donne une si tu m'invites aussi !

Homme : Quand il y en a pour sept il y en a pour huit, viens donc !

Récitant : Puis il passe chez le berger, le boulanger, le potier, tous les habitants du village...Le soir, tout le monde se retrouve chez le pauvre. Sur la table, il y a une grande casserole pleine à ras bord et qui sent si bon que tous en ont l'eau à la bouche. Il y a aussi des fromages, du pain, des fruits, un bol pour chacun et tout le monde se régale. Tout à coup, quelqu'un dit : « C'est délicieux ! Mais je croyais qu'on partageait du riz ? »

Homme : Oh ! Le riz ! J'ai oublié de le mettre dans la casserole ! Mais vous n'avez rien perdu : je n'avais que ce grain-là ! mais... beaucoup de bons amis !

Matériel

Tenture de carême,
voir annexe.

Une tenture, des diapositives et des explications sont disponibles à la médiathèque protestante,
mediatheque@epal.fr

Parler avec son corps

Les enfants sont répartis dans des groupes en fonction des couleurs de leur badge.

Ils échangent leurs réactions sur l'histoire du grain de riz, parlent des images de repas du tract et disent comment eux-mêmes vivent leurs différents repas, ceux qu'ils aiment et pourquoi. L'animateur évoque ses étonnements ou conclusions par rapport à l'enquête qu'il aura menée.

Ils découvrent l'illustration du repas de la tenture. Ils trouvent :

- Qui est invité (des gens de toutes races, cultures, très différents, qui ont l'air de s'aimer...)

- Qui donne et à quoi le reconnaît-on? (Jésus : traces des clous dans les mains, son visage se reflète dans la coupe de vin, il rompt le pain...)

- Quels aliments se trouvent sur la table ?

- Quel repas cela rappelle-t-il ? (Ste Cène, Jésus qui a mangé une dernière fois avec ses disciples...)

- Que veulent exprimer les couleurs ?

L'animateur annonce que tous ensemble ils partageront la Cène après le bricolage.

- Penser à écrire les prénom et nom au dos du set.

- Penser à préparer une table assez grande (ou un espace assez grand) pour poser tous les sets des participants et pour que chacun puisse s'installer derrière son set, en cercle. S'il y a trop de monde, réserver un espace par terre.

Les enfants décorent un set de table en partant d'un papier cartonné de format A3. Ils y écrivent des mots ou idées qu'ils ont retenus au cours de la discussion. Pour le décor, on peut utiliser toutes sortes de techniques : dessin, collage (feuilles et fleurs séchées, images de revues, dentelles ou tissus de couleurs...), tissage (tisser des bandes de papier pour faire des bords colorés), impression (avec tampons, ou appliquer ses mains), pliage et découpage, calligraphie japonaise ou autre, pochoirs...

Les adultes discutent entre eux sur leurs manières de vivre les repas avec leurs enfants, leurs difficultés, les règles mises en place, leurs souhaits et attentes. Puis ils découvrent la tenture de carême, font une lecture d'image rapide et reçoivent quelques explications quant à l'auteur et à ce qu'il a voulu exprimer. Ils peuvent aussi se joindre à un groupe d'enfants et faire un set de table avec eux.

Préparer à
l'avance la table
de la Cène et
prévoir un grand
pain facile à
rompre. Si le
groupe est nom-
breux, préparer à
l'avance un
gobelet de jus de
raisin par
personne. Des
pains divers
seront proposés
comme pains de
l'amitié en
apéritif.

Prier et se quitter

Les participants rejoignent l'espace « communion », posent leur set à une place et s'assoient derrière le set.

CHANT « TENDS-MOI TA MAIN », strophes 1 et 2 (avec refrain)

LITURGIE DE SAINTE CENE

PRIERE

Ronde ou carrée, blanche ou colorée, la nappe est dépliée, la table est mise, décorée. Chacun y est invité, chacun a une place. On se connaît, on se parle, on s'apprécie, on mange tous ensemble, on est bien tous ensemble.

Toi aussi Seigneur, tu es avec nous.

Ronde ou carrée, blanche ou colorée, la nappe est dépliée, les sets sont posés. Au milieu des autres, je sais où est ma place d'enfant de Dieu : je te prie, je te chante, je te loue ! Nous sommes bien ensemble pour partager le repas de fête où toi-même tu nous invites, Seigneur.

Tu es avec nous, car là où deux ou trois sont réunis en ton nom, tu es là, avec eux.

CHANT « TENDS-MOI TA MAIN », strophe 3 (avec refrain)

RENCONTRER L'EVANGILE

Paroles d'institution de la Cène, racontées (Luc 22.14 à 20; Mt 26.26 à 29; Mc 14.22 à 25).

CHANT « TENDS-MOI TA MAIN », strophe 4 (avec refrain)

ECOUTER LE MESSAGE

Aujourd'hui encore, partout dans le monde, des gens se réunissent et partagent cette nourriture importante. Le pain et le vin rappellent la vie et la joie que Jésus veut donner à chaque homme, en les libérant de tout ce qui pèse sur leurs vies et de tous leurs péchés. Aujourd'hui nous sommes, nous aussi, les invités de Jésus, nous venons de partout, nous sommes tous différents, mais c'est Jésus qui nous accueille et il accueille tous les hommes. Alors nous pouvons être heureux ensemble et nous réjouir de vivre ce moment dans la présence de Jésus. Nous allons recevoir le pain et le vin (pour nous ce sera du jus de raisin !) : ouvrons nos mains mais aussi notre cœur et que ce pain et ce vin partagés nous unissent à Jésus et à tous ceux qui prennent ce repas avec nous.

Refrain

« Tends-moi ta main »

COMMUNIER

L'animateur rompt le pain et fait circuler chaque morceau en disant : « Voici le corps du Christ, donné pour vous ». Chacun prend un morceau et attend que tous soient servis pour le manger ensemble (possibilité de rompre le grand pain en plusieurs morceaux et de les répartir en plusieurs endroits du cercle). Puis l'animateur fait circuler des coupes de jus de raisin en disant : « Voici le sang du Christ, versé pour vous, pour que vous ayez la vie », (éventuellement distribuer à chacun un petit gobelet de jus que tous boivent ensemble, au même moment).

PRIER

Tu es surprenant Seigneur ! Tu nous as invités comme tes disciples à ta table.

Tu es surprenant Seigneur ! Tu partages tout ce que tu as, même ta vie. Car pour toi le trésor véritable c'est l'amour que l'on donne.

Avec toi Seigneur, nous allons de surprise en surprise. Merci Seigneur parce que tu es là.

Tu es là, dans nos vies et tu nous apprends à partager avec les autres. Avec toi nous disons, en nous donnant les mains : Notre Père...

Refrain

« Tends-moi ta main »

RECEVOIR LA BENEDICTION

Que le Dieu de l'amour vous bénisse et vous garde.

Que le Dieu de la vie vous fortifie

Que le Dieu de la joie vous donne sa paix. Amen

PARTAGE DES PAINS DE L'AMITIE